

## ARTICLES ORIGINAUX

ORIGINAL ARTICLES

## OORSPRONKELIJKE ARTIKELS

ARTICULOS ORIGINALES

**Vingt ans déjà**

F. Maes\*

**Résumé**

Ce texte traite de l'évolution du périodique, de l'origine géographique des écrits publiés et des langues utilisées. L'intérêt des auteurs est analysé; certains aspects de cette analyse font l'objet d'une attention particulière de la part de cinq chercheurs avisés.

**Summary**

*This section assesses the major developments of the periodic, over time, the contents and presentation, the countries from which contributions were received, and the original language in which contributions were written. Articles were reviewed to establish the subject*

*matter priorities of contributors and five subject matter specialists consulted in respect of some conclusions arising from this review.*

**Resumen**

*Este texto trata de la evolución del periódico, del origen geográfico de los escritos publicados y de los idiomas utilizados. El interés de los autores es analizado; ciertos aspectos de este análisis fueron objetos de una atención particular por parte de cinco investigadores seleccionados.*

**Introduction**

Trois mille pages, mille cent collaborateurs, six cents articles (hors comptes rendus divers), deux mille cinq cents abonnements (maximum possible actuellement), vingt ans d'existence, telle est, en quelques chiffres, l'envergure de TROPICULTURA.

Profitons de cet anniversaire, avec un peu de retard, pour mieux connaître ce périodique de développement rural outre-mer, jeune et fringant. Vouloir en faire une radioscopie serait sans doute présomptueux. Limitons-nous à l'examiner sous différentes facettes afin d'en tirer des indications utiles à son épanouissement; elles apparaîtront en filigrane dans ce texte qui traitera, entre autres:

- de l'évolution générale et de l'organisation du périodique,
- de l'origine géographique des écrits et de la diffusion de l'information,
- de l'utilisation des langues,
- des auteurs et
- de leur intérêt, selon le domaine d'investigation.

Dans les limites de l'espace disponible, certaines conclusions nous conduiront, grâce à la collaboration de diverses personnalités, à mettre en valeur l'un ou l'autre aspect de cette étude ou, *a contrario*, à développer certains sujets trop rarement abordés par les auteurs.

**1. Evolution et organisation du périodique****1.1. Considérations générales**

L'enthousiasme débordant des initiateurs du Projet, l'imagination galopante des chevilles ouvrières, la propension à satisfaire les nombreuses idées créatrices intéressantes, l'euphorie dans l'attente de ce nouveau-né tant espéré et enfin annoncé, ont créé cette ambiance féconde et particulière qui a baigné l'avènement de TROPICULTURA et ses premiers balbutiements.

**1.1.a. Etapes organisationnelles**

Au départ, une dizaine de rubriques alimentaient le périodique. Elles allaient des éditoriaux et articles originaux aux interviews de coopérants en passant par des comptes rendus, des annonces de réunions, du courrier de lecteurs, des messages ou des nouvelles; elles présentaient des projets, des livres récemment édités et des thèses défendues dans telle ou telle université; un index annuel clôturait chaque exercice.

Ce développement tous azimuts est malheureusement papyrivore et difficile à maîtriser; il ne laisse en fait à l'objet même du périodique qu'un espace restreint (Tableau 1). Bien sûr, les articles porteurs d'expérimentation ou de technologie n'étaient pas encore assez nombreux, ni prêts à satisfaire les besoins de l'édition. Le profil «bigarré» des cinq premières années est présenté dans le tableau 1.

\*Ingénieur agronome des régions tropicales (à la retraite) Agri-Overseas.

**Tableau 1: Importance des rubriques (en %) entre 1983 et 1987**  
**Table 1: Heading importance (%) between 1983 and 1987**  
**Tabla 1: Importancia de las rúbricas (en %) entre 1983 y 1987**

Année	Volume	Nombre de pages	Articles originaux	Edito, biblio, Index	Autres (*)
1983	1	164	62,8	10,4	26,8
1984	2	168	44,0	9,5	46,5
1985	3	160	53,1	11,9	35,0
1986	4	168	48,2	12,5	39,3
1987	5	160	41,9	11,3	46,8
Equivalence en nombre de pages			82,0 ± 12,2	18,2 ± 1,7	64,6 ± 11,3 (*)

(\*) Interviews, comptes rendus et annonces diverses.

Ces valeurs, transposées en nombre moyen de pages, soulignent mieux les fluctuations à l'intérieur des catégories de rubriques.

Un tournant s'est opéré en 1988; il en a résulté:

- la suppression des rubriques secondaires et,
- l'instauration d'une rubrique «notes techniques (NT)» qui, comme les articles originaux (AO) adoptés dès le départ, constituera l'ossature future de TROPICULTURA.

Les éditoriaux, les notices bibliographiques et les index seront maintenus; certaines informations d'intérêt avéré continueront à paraître mais seront réduites au minimum nécessaire (1 à 8%, selon le volume considéré).

Le périodique prend ainsi sa structure définitive. Seul regret, les thèses dont l'objet épouse le fil conducteur de TROPICULTURA ne sont plus présentées, sans doute à cause de l'importance du travail de collecte et de collationnement que cela nécessite.

La première phase (1) 1983-1987, correspond à la période de lancement du périodique; TROPICULTURA se cherche, met en place une cellule de rédaction minimale (dont il y a lieu de souligner aujourd'hui la qualité de la tâche accomplie), cellule qui réalise tout le travail préparatoire à l'édition et celui de l'expédition.

La deuxième phase (2) s'étale sur les cinq années suivantes. Le succès attire de nouveaux auteurs; la demande dépasse l'offre, ce qui nécessite des ajustements. Ainsi, à titre d'exemple, le fascicule 4 du volume 7 comportera 80 pages, au lieu d'une quarantaine, afin de résorber une partie de l'excédent d'articles. Malheureusement, les subventions ne suivent pas, avec une régularité exemplaire, l'impulsion de la croissance et le renouvellement des conventions pose des problèmes récurrents d'ordre administratif.

**Tableau 2: Variation du nombre de pages par volume (année)**  
**Table 2: Changes in the total number of pages per volume (year)**  
**Tabla 2: Variación del número de paginas por volumen (año)**

1 (83)	2 (84)	3 (85)	4 (86)	5 (87)	6 (88)	7 (89)	8 (90)	9 (91)	10 (92)
164	168	160	168	160	184	204	208	196	164
* ..... 1 ..... ** ..... 2 .....									
11 (93)	12 (94)	13 (95)	14 (96)	15 (97)	16/17 (98/99)	18 (00)	19 (01)	20 (02)	
176	176	176	176	224	224	224	224	224	224
*** ..... 3a ..... *** ..... 3b .....									

Le périodique évoluera selon ce canevas au cours de la troisième étape (de 1992-93 à ce jour) qui sera celle de son entrée définitive dans le monde de l'information et celle de sa consolidation.

### 1.1.b. Phases de croissance

A ces trois étapes correspondent assez fidèlement les trois phases de croissance du périodique; elles apparaissent dans le tableau 2 qui donne l'accroissement du nombre de pages par volume au fil du temps.

La troisième phase se déroule en deux temps; c'est d'abord celle de la stabilisation (3a) puis celle de la croissance de capacité (3b) passant de 176 à 224 pages soit l'équivalent d'un fascicule supplémentaire par an.

Pour franchir ces différentes phases, deux capitaines ont tenu la barre. Le premier est J. Hardouin, professeur émérite et vétérinaire de son état, mais surtout homme de terrain patenté; il a compris, avant bien d'autres, l'intérêt des élevages non conventionnels et l'importance que revêt tout levier fourni à l'économie

de subsistance ou à l'économie informelle suburbaine. Fort de ces qualités, il a assuré la mise à l'eau du navire, les manœuvres de sortie de la rade et de l'affrontement au milieu naturel (édition-subsvention). Il s'est acquitté de ces responsabilités avec succès et enthousiasme.

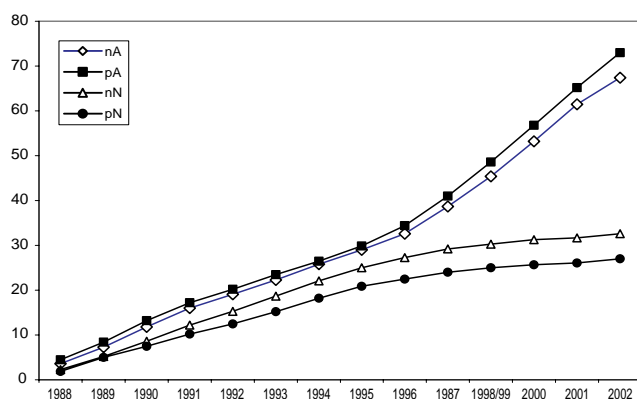
L'âge aidant, la barre de la rédaction a été confiée à un deuxième capitaine, G. Mergeai, professeur et homme de terrain lui aussi. C'est avec dextérité et surtout une vision claire du cap à suivre qu'il a accompli les premières manœuvres en haute mer; au port, il a accru le tonnage du navire et veillé de près à la qualité de la cargaison, quelle qu'en soit son origine.

## 1.2. Articles originaux et notes techniques

Les mamelles nourricières de TROPICULTURA sont les articles originaux (AO) et les notes techniques (NT). Une analyse de l'évolution comparée de ces écrits n'est possible qu'à partir de 1988, année de parution des premières NT.

Un examen superficiel de quelques données moyennes globales montre qu'à chaque NT publiée correspondent 2,1 AO et qu'une page de NT est compensée par 2,7 pages d'AO. Ces chiffres laissent supposer que l'importance accordée aux articles originaux qui relatent l'expérimentation rigoureuse de terrain est plus marquée que celle dévolue aux notes techniques qui, elles, résultent souvent d'un constat lors d'essais sur le terrain.

Examinons de plus près l'évolution de ces deux rubriques (A= articles originaux; N= notes techniques), tant en nombre d'écrits (n) qu'en nombre de pages (p) qui leur sont annuellement consacrées. Le graphique 1 montre cette évolution; les données y sont exprimées en valeurs cumulées, traduites en %.



Graphique 1: Comparaison entre l'évolution des AO et NT en nombre d'articles et de pages (valeur en %).

Figure 1: Comparative change in AO and NT based on number of articles and pages published (in percent).

Grafico 1: Comparación entre la evolución de las AO y NT en número de artículos y páginas (valores en %).

Par leur répartition dans le temps, mais avec un temps de retard dû à la création plus récente de la rubrique NT, ces courbes indiquent une évolution en trois phases, similaire à celle observée ci-avant lors de l'examen des étapes organisationnelles et des phases de croissance du périodique.

Au cours de la période 1988-1991, l'évolution des deux rubriques est très proche; la deuxième période (1992-1996) se marque par une amorce de croissance positive plus soutenue pour les AO, mouvement qui s'accroît encore durant la dernière période aussi bien pour ce qui est du nombre de pages que du nombre d'articles; en fait, durant cette période, TROPICULTURA a digéré l'afflux d'AO réceptionnés avec, pour conséquence, une stagnation de l'allure des courbes de croissance des NT, voire son extinction provisoire.

Une seconde constatation mérite d'être notée, à savoir l'inversion de la prépondérance du nombre de pages vs nombre d'écrits selon la rubrique considérée. En d'autres termes, les AO ont tendance à devenir de plus en plus longs et, inversement, les NT de plus en plus courts.

En fait, quelle est la longueur moyenne de ces deux types d'écrits au cours des trois périodes observées? Les AO couvrent  $5,03 \pm 0,50$  pages, les NT ne nécessitant que  $3,83 \pm 0,86$  pages. Pour la petite information, retenons qu'une page publiée dans TROPICULTURA (hors graphiques ou illustrations et suivant les instructions données aux auteurs) correspond à environ 4 pages dactylographiées.

## 1.3. Editoriaux

Ces articles de réflexion, présentés parfois sous forme de lettre ou de tribune, ont préfacé de manière régulière chaque fascicule jusqu'en 1995, mais, malheureusement de manière plus relaxe, par après, les auteurs à vocation éditorialiste se faisant de plus en plus rares.

Ils ont proposé des idées avant-gardistes, des orientations nouvelles de coopération qui embrayent sur les réalités du terrain, une meilleure connaissance, dans les pays assistés, de l'homme, de sa culture et de ses besoins, ces maillons essentiels du développement durable, pour ne pas «stocker l'eau dans un panier percé». Ils ont insisté sur l'importance d'une information bien formulée, adaptée aux besoins et atteignant un large éventail de lecteurs (saluons au passage TROPICULTURA); ils ont souligné l'intérêt de la poursuite d'une recherche universitaire européenne épaulant la recherche universitaire locale encore fragile et dispersée, prônant une meilleure vision des problèmes du monde tropical, ils ont ...., ils ont ....

Une relecture de ces editoriaux, mieux, une imprégnation des lecteurs par leur contenu, éviterait moult tergiversations ou autres pertes de temps et d'argent et inciterait à une formulation plus judicieuse de nombreux projets.

## 1.4. Présentation

Ce petit coup d'œil sur la présentation se limitera aux quatre pages de couverture.

La page de garde, du premier volume (1983) jusqu'au volume 5(4) de 1987, a été réservée au sommaire du fascicule en langue française, la dernière page de

couverture étant consacrée au «contents», cette dernière disposition sera maintenue tout au long des 20 volumes pris en considération. Sur la première page, les titres des rubriques étaient présentés en français, néerlandais et espagnol.

A partir du volume 6 (1987), jusques et y compris le volume 19 (2001), la page de garde sera agrémentée d'une illustration, en noir et blanc, spécifique à chaque fascicule, le sommaire étant décalé en deuxième page. A partir du volume 20 (2002), la page de garde présentera une illustration quadrichrome, spécifique à chaque volume.

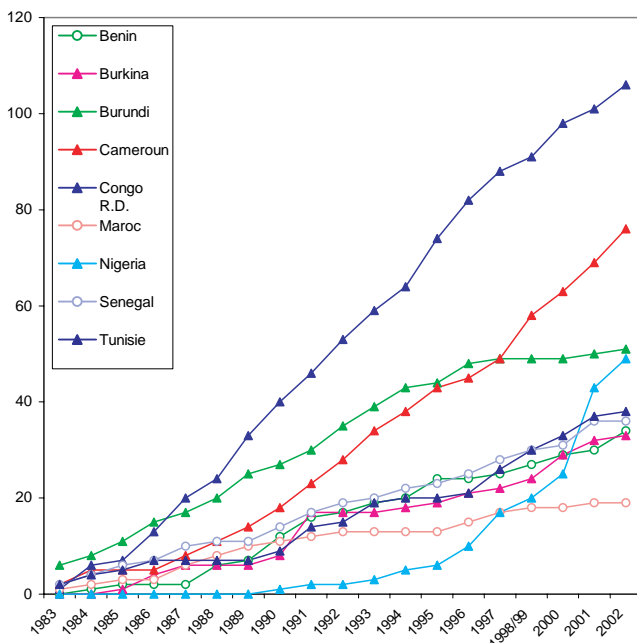
Le volume 6 présentera d'autres nouveautés (maintenues dans les volumes suivants): la traduction bilingue (NI, E) de chaque titre d'articles du sommaire français et une page 3 réservée aux instructions à destination des auteurs ainsi qu'aux coordonnées de TROPICULTURA. Vu l'importance de ces informations, cette page sera attribuée alternativement, selon le fascicule de chaque volume, à la version française, anglaise, néerlandaise ou espagnole du texte proposé.

## 2. Origine géographique des écrits proposés et diffusion de l'information

### 2.1. Origine géographique des écrits

Les expériences relatées et les technicités décrites trouvent, à 91% des cas, leur origine sur le sol africain, la part de l'Asie est réduite à un peu moins de 5% tandis que celle des Amériques tourne autour des 3%.

Le graphique 2 donne, pour les principaux pays africains intervenants, l'évolution du nombre d'articles parus entre 1983 et 2002; les données reprises sont des valeurs cumulées.



Graphique 2: Evolution cumulée du nombre d'écrits selon le pays africain de provenance.

Figure 2: Cumulative change in the number of articles published by African country.

Grafico 2: Evolución acumulada del número de escritos según el país africano de procedencia.

Cette part africaine importante est due pour 76% à l'Afrique centrale et à l'Afrique occidentale et, dans une moindre mesure, au Maghreb. Si l'on ne tient pas compte de ces régions africaines, le reste de l'Afrique représente encore 63% de l'intérêt, pour 21% à l'Asie et 16% aux Amériques.

On constate aisément (Graphique 2) l'intérêt soulevé en République Démocratique du Congo (plus d'une centaine d'écrits), au Cameroun (76 articles) et au Burundi (51 manuscrits publiés). Un groupe de pays d'Afrique occidentale (Sénégal, Bénin, Burkina Faso) encadrés par deux pays maghrébins (Tunisie et Maroc) se positionne plus qu'honorablement. Certains pays, porteurs d'informations, ont dû, pour des raisons d'instabilité, cesser leur collaboration mais, d'autres, comme la Côte d'Ivoire ou le Mali, se sont appliqués, de manière assidue, à fournir des notes et des articles intéressants.

La vedette, depuis 1989, est sans conteste le Nigeria qui, avec près de 50 interventions en une bonne douzaine d'années, prend un essor enviable. Il est souhaitable que d'autres pays ou régions du monde tropical suivent semblable évolution.

Il coule de source que lorsque TROPICULTURA sera régulièrement alimenté par des articles en espagnol, son audience dans les pays sud-américains s'éveillera. La traduction des légendes de tableaux ou de graphiques, en plus de celle des titres d'articles, adoptée en 1989, pourrait encourager cette ouverture déjà initiée grâce à quelques écrits (épars) venus de Colombie, du Pérou et du Mexique. Pour ce qui est de l'Asie, seules les Philippines font actuellement l'objet d'un intérêt certes encore mitigé.

Dans l'éditorial du volume 15(1), G. Mergeai écrivait «On peut considérer à présent que permettre aux auteurs des pays en voie de développement de faire connaître au monde leurs expériences et leurs découvertes, est devenu un des objectifs prioritaires de la revue». Poursuivons dans ce sens.

### 2.2. Diffusion du périodique à travers le monde

La carte de dispersion des abonnements laisse apparaître:

- un axe de diffusion NO-SE, partant du Maroc et de la Mauritanie et aboutissant en Tanzanie et en Zambie,
- une zone de concentration significative des abonnements au cœur de l'Afrique (du Cameroun au Rwanda en passant par le Gabon et les deux Congo) ainsi qu'au Bénin, et
- une région de diffusion importante en Afrique de l'Ouest (Niger, Nigeria, Côte d'Ivoire, Burkina Faso et Sénégal).

Cette aire de diffusion correspond assez bien à la localisation géographique des expérimentations, les auteurs potentiels étant, après lecture des comptes rendus d'expériences de zones voisines ou d'intérêt similaire, désireux de faire part de la leur.

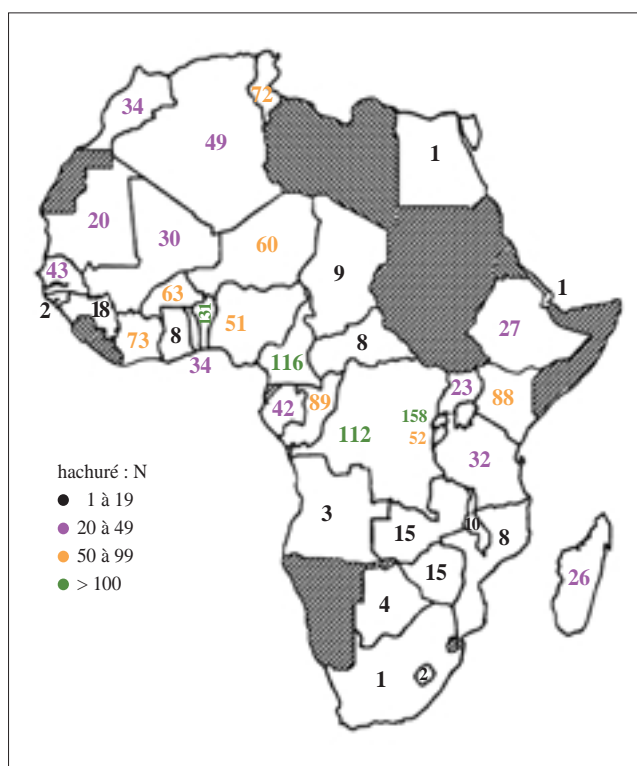
**Tableau 3: Emploi des langues: évolution (valeur cumulée en %) du nombre d'écrits par tranche de 5 années de publication**  
**Table 3: Language of publication: Cumulative change in the number of articles published by language taken at five year intervals**  
**Tabla 3: Empleo de los idiomas: evolución en %, número de escritos por periodos de 5 años de publicación**

Langues/Volumes	1 à 5	6 à 10	11 à 15	16 à 20
Anglaise	17,7	24,3	30,5	39,3
Espagnole	< 1,0	< 1,0	< 1,0	1,8
Française	81,0	75,1	68,9	58,9
Néerlandaise	< 1,0	< 1,0	<1,0	-

Certaines régions d'Afrique n'ont pas encore goûté aux possibilités offertes par TROPICULTURA tant dans la présentation d'expérimentations locales que dans la source d'information que constitue le périodique; il s'agit principalement de la Libye, du Soudan, de la Somalie et de l'Afrique australe.

L'Afrique, on le voit, est le plus important réservoir de lecteurs (plus de 60% des abonnements); les pays européens intéressés par la problématique du développement durable sous les tropiques, viennent en deuxième position. Parmi eux, la Belgique se place en tête, non seulement de par sa contribution financière essentielle, mais surtout pour son soutien scientifique de haute valeur.

Par ailleurs, la diffusion de TROPICULTURA a démarré aux Philippines, au Viet-Nam, au Sri Lanka et ... en Chine. Elle mérite d'être encouragée dans le monde tropical hispanophone et lusophone.



Carte 1: Diffusion des abonnements à travers le continent africain.  
 Map 1: Distribution of the subscribers in Africa.  
 Mapa 1: Difusión de los afiliados a través del continente africano.

### 3. Utilisation des langues

#### 3.1. Considérations générales

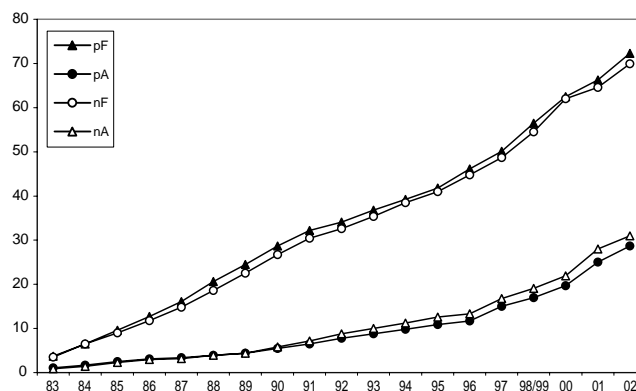
La quasi-totalité des textes présentés et publiés est rédigée soit en français, soit en anglais; à regret, une petite poignée d'écrits seulement est rédigée dans une autre langue, essentiellement l'espagnol.

Le tableau 3 donne une idée de la progression, la stagnation ou la régression de l'utilisation de ces langues au fil des volumes publiés.

Un rapide coup d'œil à ce tableau montre la progression du nombre d'articles originaux et de notes techniques en langue anglaise, principalement durant la dernière période considérée (+ 8,8%), période correspondant à la forte poussée nigériane. Le nombre d'écrits présentés en langue française régresse tandis que la langue espagnole se pointe, quoique très timidement. Ces constatations dénotent l'implantation de TROPICULTURA dans le monde rural anglophone et sa pénétration dans les pays hispanophones, mais aussi l'intérêt croissant de la présentation d'un résumé dans leurs langues.

#### 3.2. Articles originaux et notes techniques

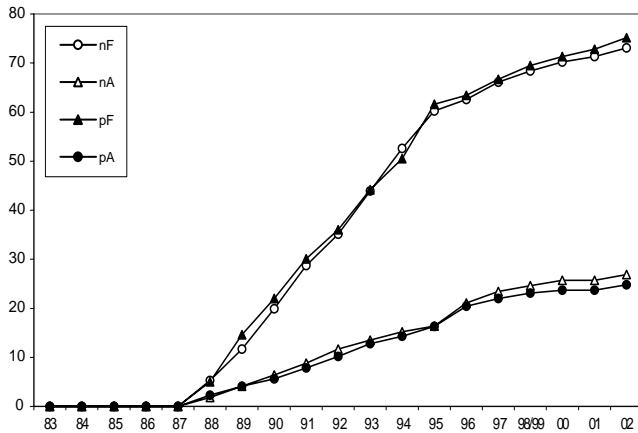
Les graphiques 3 et 4 traduisent, en valeurs cumulées présentées en %, l'évolution du nombre (n) d'articles originaux ou de notes techniques et du nombre (p) de pages correspondant dans les deux principales langues utilisées (F et A).



Graphique 3: Evolution, en %, du nombre d'articles et de pages des AO.

Figure 3: Percentage change in the numbers of articles and total pages by AO.

Grafico 3: Evolución en % del número de artículos y de páginas de AO.



Graphique 4: Evolution, en %, du nombre de notes et de pages des NT.

Figure 4: Percentage change in the number of notes and total pages by NT.

Grafico 4: Evolución en % del número de notas y de páginas de NT.

Ces graphiques méritent quelques observations.

Vu sous l'angle de la rubrique, on constate, au niveau des AO, une progression assez constante du nombre d'ar-

anglais, le nombre d'écrits (nA) a proportionnellement une croissance générale plus marquée.

#### 4. Les auteurs

##### 4.1. La collaboration

L'index des auteurs, par sa longueur, atteste de l'importante participation grâce à laquelle TROPICULTURA a pu assurer l'édition des vingt premiers volumes. Que chacun(e) soit ici remercié(e) pour sa participation et pour la patience manifestée dans l'attente, toujours trop longue, de la parution de son article.

L'établissement d'un tableau de fréquence du nombre d'auteurs collaborant à un même article fait apparaître, selon la rubrique envisagée, certaines tendances. Cette étude de fréquences est reprise, en %, dans le tableau 4 qui se limite à un maximum de 4 collaborateurs. La comptabilisation est faite par phase de croissance du périodique, toutes pour les AO et deux seulement pour les NT (ces notes n'ayant été publiées qu'à partir de 1988, d'une part, et la phase 3b étant trop peu fournie pour permettre des comparaisons, d'autre part).

Tableau 4: Importance relative (%) du nombre d'auteurs selon la rubrique et la phase de croissance

Table 4: Relative number of authors (%) by heading and growth phase

Tabla 4: Importancia relativa (%) del número de autores según la rubrica y la fase de referencia

Rubriques	Phases	Nombre de collaborateurs			
		1	2	3	4
Articles originaux	Phase 1	32,9	25,0	31,6	6,6
	Phase 2	31,6	37,8	17,3	10,2
	Phase 3a	23,8	36,1	24,1	8,3
	Phase 3b	17,6	25,0	27,1	14,2
Notes techniques	Phase 2	60,2	14,8	11,4	3,4
	Phase 3a	50,7	13,7	21,9	9,6

ticles publiés. Cet accroissement est plus marqué et de façon plus constante pour les articles en langue française quoique les textes anglais prennent, depuis 1997, une part plus importante dans l'édition. Du côté des notes techniques, deux phases de croissance apparaissent; les textes français prennent, dans un premier temps, une allure ascensionnelle à 45 degrés qui fléchit quelque peu à partir de 1995. Les notes en langue anglaise ont également une évolution en deux temps mais d'allure plus modeste, on constate même, en fin d'évolution, un essoufflement, une tendance à la stagnation.

Une seconde constatation s'impose. Elle a un double aspect. Il y a, d'une part, quelle que soit la langue, un parallélisme entre l'évolution du nombre de textes publiés et le nombre de pages éditées correspondantes. Par ailleurs, il faut remarquer l'inversion de prédominance «nombre de textes (n) vs nombre de pages (p)» selon la langue choisie; en français (F), le nombre de pages (pF) est prépondérant tandis qu'en

Il ressort de ce tableau que:

- le % d'écrits à auteur unique diminue nettement au fil du temps pour les AO et garde, pour les NT, une part prépondérante
- les manuscrits signés par 2 ou 3 auteurs sont nombreux dans le cas des AO (17 à 38% selon la phase), moins importants pour les NT (11 à 22%),
- 6 à 15% des AO et 3 à 10% des NT sont cosignés par 4 auteurs.

Au niveau des NT, les écrits comptant 5 à 7 auteurs sont occasionnels; jusqu'en 1992, il en allait de même pour les AO. Le maximum d'auteurs recensé est de 8 par écrit (2 cas dans chaque rubrique).

Cette tendance à l'accroissement du nombre de collaborateurs (8% des AO et 5% des NT ont plus de 4 auteurs) va de pair avec celle notée plus avant quant à la longueur des AO.

## 4.2. Du manuscrit à l'édition

Depuis le volume 7 (1989), une note infrapaginale précise les dates de réception et d'acceptation des manuscrits, la période d'édition étant enregistrée lors de l'expédition des différents fascicules ou, éventuellement, à leur réception en bibliothèque.

Une note destinée à la rédaction sera réalisée ultérieurement; elle examinera les délais moyens nécessités dans chacune des 2 étapes incontournables, à savoir celle allant de la réception à l'acceptation du manuscrit et celle menant à son édition et ce, suivant la rubrique considérée.

On peut, d'ores et déjà, avancer que:

- le nombre d'articles déposés et acceptés par TROPICULTURA correspond, à peu de choses près, à celui publié depuis 1989, tout en notant que les articles acceptés ne sont pas nécessairement ceux publiés et qu'un tampon, plus ou moins important d'articles en attente, se constitue selon la conjoncture,
- la première phase est plus rapide pour les NT que pour les AO (cela s'explique aisément de par la teneur des écrits); ceci se traduit par une acceptation à la publication, dans les douze mois, de 85% des NT et de 75% des AO,
- le délai nécessaire à la publication (seconde phase) va dans le même sens mais de manière plus lente,
- certains écrits, heureusement moins nombreux, nécessitent des délais impressionnants suite, p. ex., à des changements d'adresse non communiqués, au non renvoi de corrections demandées ou à l'envoi répété des écrits mal corrigés; ces délais fort longs peuvent déprécier la pertinence de l'écrit voire entraîner le renvoi définitif à son ou ses auteur(s).

Ces premières constatations correspondent, *grosso modo*, à celles observées pour des revues similaires.

## 5. Intérêt des auteurs

Au départ, l'idée d'élaborer une synthèse des informations reçues, classées en un nombre limité de dossiers, semblait séduisante. Après triage, il s'est rapidement avéré qu'une telle option ne tenait pas la route, vu la dispersion et le nombre des idées consignées dans ces informations trop brèves ou très spécifiques. Toute synthèse n'aboutirait en finale qu'à une juxtaposition des résumés des articles et notes publiés.

La recherche des pôles d'intérêt manifestés par les auteurs paraissait plus réaliste. L'ensemble de l'information a, dès lors, été regroupé en domaines, à leur tour, ventilés selon les champs sémantiques les plus importants qui les constituent.

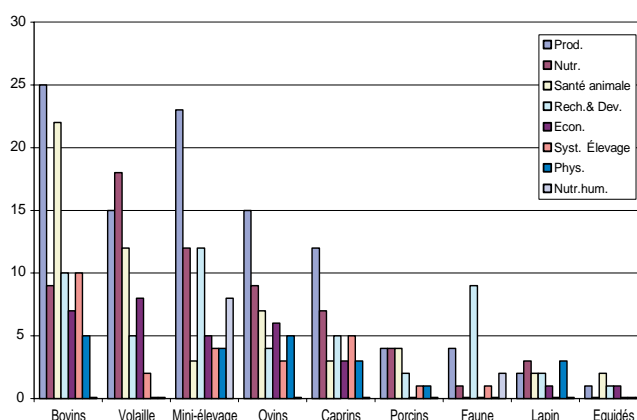
Deux à trois domaines réunissent suffisamment de données que pour être traités, à savoir les types d'éle-

vage et les groupes de cultures et, de manière moindre, la pêche et la pisciculture.

Les domaines étant définis et les champs sémantiques déterminés, il reste à décider de l'angle de lecture à adopter. La mise en valeur de l'intérêt des auteurs peut être envisagée, soit par le canal des domaines, soit via les champs sémantiques; les deux approches, pour des raisons d'édition, ne peuvent être développées concomitamment avec appui de graphiques.

### 5.1. Les élevages

La lecture adoptée est celle qui permet, pour chaque type d'élevage, de prendre en considération ses différents constituants. Cette option qui met l'accent sur le type d'élevage est illustrée par le graphique 5.



Graphique 5: Importance des champs sémantiques selon le type d'élevage.

Figure 5: Importance of semantic fields in respect of type of livestock.

Grafico 5: Importancia de los campos semánticos según el tipo de crianza

Il fait ressortir la part importante que revêt le gros bétail mais surtout l'intérêt suscité par les mini-élevages, voire par la faune sauvage. La place occupée par la volaille, les ovins et les caprins dans les préoccupations des auteurs est également à souligner. Les porcins, les équidés et la cuniculiculture retiennent également l'attention de certains. L'importance de chacun de ces types d'élevage se reflète dans le graphique.

La lecture peut être affinée en la faisant à partir des champs sémantiques. Les champs les plus exploités sont, par ordre d'importance décroissante, d'abord et avant tout, la production puis, la santé (principalement au niveau du gros bétail) et la nutrition (importante pour la volaille). Enfoncerait-on une porte ouverte en affirmant que cette séquence d'intérêts caractérise le type d'économie qui prévaut souvent en milieu tropical!

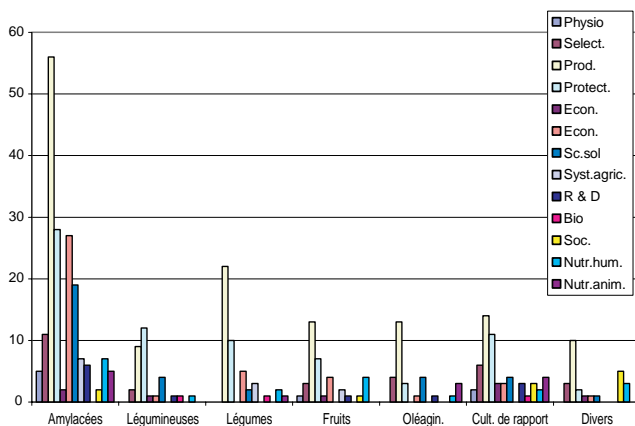
La recherche-développement et, dans une moindre mesure, la nutrition humaine, intéressent plus particulièrement les auteurs axés sur les mini-élevages et la

faune; l'aspect économique concerne plus les chercheurs du milieu péri-urbain (volaille, caprins), le système d'exploitation étant plutôt réservé aux auteurs proches du gros élevage.

Les domaines de recherche plus poussée, telle la physiologie, ne sont que timidement abordés.

**5.2. Les cultures**

Une lecture similaire à celle adoptée pour les types d'élevage est faite pour les grands groupes de cultures (Graphique 6). Les cultures de rapport, malgré leur importance macro-économique, ne sont pas prises séparément en considération, le nombre d'écrits les concernant étant restreint.



Graphique 6: Importance des champs sémantiques selon les groupes de cultures

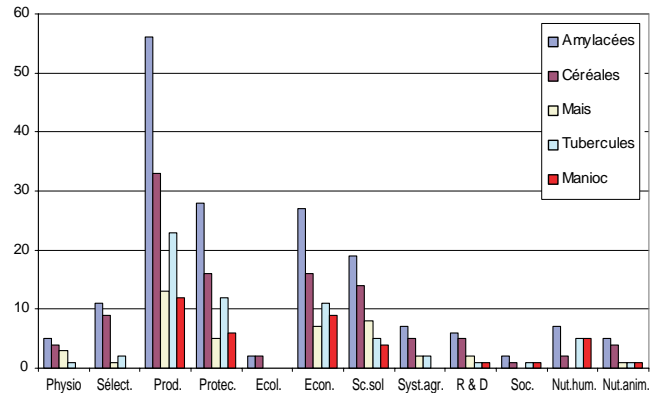
Figure 6: Importance of semantic fields in respect of crop category.

Grafico 6: Importancia de los campos semánticos según los grupos culturales.

Le rôle prédominant joué par les cultures vivrières ou alimentaires est manifeste. Les plantes amylicées retiennent essentiellement l'attention des auteurs; les fruits, les légumes et les légumineuses alimentaires viennent ensuite; l'importance réservée aux oléagineux est pour le moins timide.

Lu sous l'angle des champs sémantiques, ce graphique fait surtout apparaître l'intérêt suscité par la production et par la protection des cultures. Le rôle du substrat et l'aspect nutritionnel humain, voire animal, reviennent assez régulièrement en surface. Comme pour les élevages, mais avec leurs spécificités et de manière moins pesante, les groupes de cultures intéressent les auteurs sous les aspects propres à une économie de subsistance. Ici, la sélection est effleurée, la recherche-développement et la physiologie sont approchées avec parcimonie, la biologie, l'écologie et la sociologie sont mentionnées.

Vu le grand intérêt que présentent les plantes amylicées, il a semblé utile d'en analyser rapidement les composantes (céréales, tubercules) et, en elles, le poids représenté par la principale culture (maïs, manioc).



Graphique 7: Importance des cultures amylicées selon les champs sémantiques.

Figure 7: Importance of starchy crops in respect of semantic fields.

Grafico 7: Importancia de los cultivos de Amiláceas según los campos semánticos.

Le graphique 7 propose une lecture sous l'angle des champs sémantiques. Il en ressort immédiatement l'intérêt présenté par l'aspect 'production' et les facteurs qui le sous-tendent, à savoir la protection des cultures et la qualité du substrat. Le point de vue 'économie' est pris en compte; les autres aspects retiennent une certaine attention, hormis l'écologie et la sociologie (pourtant culturellement importante) qui sont peu traitées.

Les céréales semblent être plus attirantes que les tubercules sauf dans le domaine de la nutrition humaine. Le manioc est relativement plus étudié que le maïs sous les aspects économiques et phytosanitaires.

**5.3. Pêche et pisciculture**

La pisciculture et la pêche sont traitées au travers d'une trentaine d'articles de qualité. Dans un premier temps (volumes 1 à 9), ils abordent des thèmes généraux relatifs à

- l'observation de situations nationales ou régionales,
- la recherche piscicole,
- l'intégration de la production piscicole,
- l'établissement de plans de développement.

Cette orientation vers la recherche et le développement est émaillée de quelques notes originales au sujet de la «vedette» des poissons tropicaux, *Oreochromis niloticus*.

Par la suite (volumes 10 à 19), une dizaine d'espèces est prise en considération (Tableau 5). Les commentaires des chercheurs se rapportent, en premier lieu, à la production et aux techniques appropriées; viennent ensuite, selon l'importance, les domaines de l'éthologie et celui des techniques de transformation en produits commercialisables; l'intérêt économique de certaines espèces d'eau douce est également souligné. Enfin la qualité du milieu retient l'attention de quelques auteurs de même que la production de *Penaeus* spp. et du rotifère *Brachionus calyciflorus*. Dans le dernier



**Tableau 5: Intérêt des auteurs suivant l'espèce, classée selon son milieu**  
**Table 5: Subject matter specialisation of authors by species in respect of the biome**  
**Tabla 5: Interés de los autores siguiendo la especie, clase según su medio**

Espèces	Ethologie	Economie	Production & Techniques	Technologie & Commerce
<i>Epinephelus aeneus</i>	1	-	-	-
<i>Limnothrissa miodon</i>	2	-	1	-
<i>Luciolates stappersii</i>	-	-	-	1
<i>Microthrissa congica</i>	1	-	-	-
<i>Stolothrissa tanganicae</i>	-	-	-	2
<i>Chrysichthys</i> spp.	1	1	-	-
<i>Clarias gariepinus</i>	-	1	3	1
<i>Heterobranchus</i> spp.	-	-	1	-
<i>Heterotis</i> sp.	-	1	1	-
<i>Oreochromis niloticus</i>	2	2	6	2
<i>Salmo gardneri</i>	-	-	1	-
Totaux	7	5	13	6

volume sous inventaire, deux notes reprennent certains aspects plus pratiques de l'intégration agro-piscicole.

Sans être programmée, cette série de notes fait, en quelques tableaux et croquis, un tour d'horizon assez complet des principaux problèmes rencontrés et esquisse des solutions pour un développement durable plus prometteur. De plus, ces articles épousent quasi parfaitement les objectifs que s'était fixé, en 1994, le séminaire «Aménagement des écosystèmes agro-piscicoles d'eau douce en milieu tropical» (africain).

#### 5.4. Divers

En dehors des grands domaines examinés plus haut, certains autres thèmes ont été développés par les chercheurs, malheureusement trop peu souvent, aussi ne seront-ils qu'énumérés:

- l'agrostologie et les cultures fourragères,
- l'anthropologie (homme, vie, milieu),
- le génie rural (construction, irrigation, mécanisation, serres ...),
- les sources d'énergie (biogaz, bois de chauffe et charbon, énergie solaire),
- les technologies appropriées (reprises dans une vingtaine d'articles).

Last but not least, la sylviculture qui a attiré le chercheur désireux, entre autres:

- de résoudre les problèmes de production ligneuse et de technologie sylvicole (16 références),
- de trouver des solutions agroforestières nouvelles ou adaptables (7 références),
- d'exploiter le milieu forestier pour ses ressources alimentaires et médicinales humaines ou animales et en tant que source de produits forestiers non ligneux (7 références).

\*  
\* \*

Au travers de cette merveilleuse panoplie d'articles proposés par les auteurs, de nombreuses idées transparaissent et fécondent l'esprit de recherche. Pour remercier les nombreux auteurs qui nous ont honoré en transmettant le fruit de leur travail de terrain, des spécialistes patentés ont accepté de faire part de leur connaissance, de partager avec chacun de nous leur savoir dans des domaines mis en valeur par les investigations réalisées.

Ainsi, au niveau zootechnique, il sera question des mini-élevages (Prof. J. Hardouin); l'aspect nutritionnel humain sera pensé et présenté à partir d'une alimentation non conventionnelle (Prof. F. Malaisse). Le poisson sera vu sous un angle inhabituel, celui de la biodiversité (Prof. J. Snoeks). Le but caché est de répondre, autant que faire ce peut, à une situation économique qui prévaut souvent en milieu villageois, péri-urbain et urbain et qu'une recherche, menée sur le terrain, peut éventuellement résoudre.

Des pistes d'investigation paraissent inexploitées voire oubliées. Peut-être parce qu'elles semblent 'tabou' ou hors de portée. Ouvrons portes et fenêtres et écoutons les messages que transmettent, d'une part, des anthropologues avertis quand ils nous parlent de l'impact de la connaissance de l'homme sur le développement durable (Prof. Véronique Joiris) ou, dans un tout autre domaine, oh combien intéressant, des responsables du développement qui traitent de l'aide multilatérale dans la recherche (Dr L. Sas).

TROPICULTURA, c'est aussi cela.